

# L'IMAGE DE LA FEMME À TRAVERS "L'ENFANT DE SABLE"

Présenté par:

Ustaza NADRA ABDALLA ALI  
UNIVERSITÉ DE KHARTOUM  
FACULTÉ DES LETTRES  
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

## Introduction:

Etant donné le rôle important que joue la femme dans notre société, nous avons décidé de lui consacrer cette étude, pour essayer d'analyser l'image de la femme telle qu'elle est présentée dans (L'enfant de sable) un roman de Tahar Ben Jelloun.

Quant à l'organisation du travail, notre étude comprend trois soutitres: Le Premier concerne la Littérature Maghrébine de langue Française. Le deuxième est consacré à Tahar Ben Jelloun, nous parlerons de sa vie et de son œuvre littéraire. Le troisième soutitre est le sujet de notre étude; une analyse de l'image de la femme à travers (L'enfant de sable).

## 1-La Littérature Maghrébine de langue Française

Nous entendons par ce terme la littérature provenant de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. Elle est produite par des écrivains revendiquant une identité maghrébine.

La littérature maghrébine de langue française, est née après la

seconde guerre mondiale ,avant cette date,la littérature dite maghrébine, était celle des Français installés en Afrique du Nord qui y étaient nés ou y avaient séjourné quelque temps.Donc la littérature maghrébine de langue française,proprement dite, a commencé à voir le jour en 1945.

A partir de 1945, la littérature maghrébine de langue française est liée aux mouvements nationalistes,les préoccupations des écrivains de cette époque-là étaient les injustices et les discriminations.

Puis nous assistons à une prise de position des écrivains maghrébins.Une littérature de combat se dessine aussi bien dans la poésie que dans les romans et le théâtre.

Nous arrivons à la littérature des indépendances,celle des années soixante,où les écrivains évoquent les conséquences de la guerre d'Indépendance tout en évoquant les problèmes d'adaptation au monde moderne.

Les écrivains des années d'après l'indépendance traitent les problèmes de l'émancipation et de l'exil.Les conditions de la femme se trouve également évoquées par des écrivains et par des femmes écrivains.

Donc,on peut dire que la littérature maghrébine de langue française était d'abord une littérature ethnographique et historique .Elle est devenue ensuite une recherche d'identité. La guerre d'Indépendance a engendré une littérature engagée et militante qui après cette indépendance a reflété les problèmes psychologiques, sociaux et politiques.

## 2-Tahar Ben Jelloun ,un écrivain francophone :-

Tahar Ben Jelloun est né à Fés en 1944. Après son baccalauréat,

il entreprend des études de philosophie à l' Université de Rabat. Elles sont interrompues dix –huit mois par un séjour forcé dans un camp disciplinaire et c'est là qu'il a commencé à écrire, obligé de se cacher dans les toilettes, parce qu'il n'avait droit ni aux cahiers ni aux stylos . Il ne s'exprimait pas pour publier mais pour qu'on sache ce qui s'était passé. Depuis toujours, il écrit sur le même thème, celui de la violence de la vie. Ses premiers livres parlent de la condition de la femme dans son pays ,les autres abordent la question de la relation entre l'homme et la femme dans la société marocaine musulmane traditionnelle .

Père de quatre enfants, il partage sa vie entre Paris et Tanger. Après avoir enseigné à l'école secondaire à Paris, Tahar Ben Jelloun a collaboré à la presse écrite et radiophonique . Il a produit un grand nombre d'articles sur la culture et la société maghrébines dans plusieurs journaux dont (Le Monde) à Paris. Il a pu même apparaître, à un certain moment, comme le porte-parole attiré de l'immigrant.

Tahar Ben Jelloun a pratiqué toutes les formes littéraires : La poésie, l'essai de type sociologique et le théâtre. Mais c'est le roman qui lui a donné un lectorat important.

L'Oeuvre de Ben Jelloun compte de 28 oeuvres, 13 romans, 2 recueils poétiques, 2 recueils de nouvelles, 2 essais de type sociologiques une pièces de théâtre, un document et une anthologie de la nouvelle poésie de Maroc.

On lui a attribué le prix Goncourt en 1987 pour son roman (La nuit sacrée)

### 3-L'Image de la Femme à travers "L'Enfant de sable":-

*« Etre une femme est une infirmité naturelle dont tout le monde*

*s'accommode. Etre un homme est une illusion et une violence que tout justifie et privilégie. »<sup>1</sup>*

C'est ce qu'écrit Tahar Ben Jelloun dans ( L'Enfant de Sable). Ahmed le héros de ce roman est né fille, mais il sera exempté de ce sort pour en connaître un autre. Au grand désespoir du père, riche artisan, sa femme a déjà mis au monde sept filles. Son ventre est maudit mais un huitième malheur ne se produira pas . L'époux a une idée simple et forte : L'enfant à naître sera un mâle même si c'est une fille.

Nous nous trouvons toujours concernés par la femme en générale , par la femme arabo- musulmane en particulier et par la place que lui accorde la société , car nous croyons fermement que le développement et la prospérité d' un pays , c'est la responsabilité des hommes et des femmes à la fois et qu'une femme ignorante et dont le droit est lésé ne sert point la promotion de son pays .

De plus, nous ne pouvons pas négliger le rôle important que joue la femme : mère, sœur et épouse dans notre société. C'est donc cette première phrase frappante qui nous a motivés et incités le plus à aborder ce sujet pour tenter d'étudier la situation exacte de la femme dans la société marocaine et pour essayer de répondre à la phrase déjà mentionnée.

Pour arriver à cela nous abordons le statut de la femme dans les contes marocains, car nous trouvons que les contes reflètent les pensées et les valeurs du peuple, ils peuvent donc nous révéler la situation exacte de la femme dans la société marocaine.

Malgré leur forte présence et l'importance qui leur est accordée, les personnages féminins, dans les contes , n'acquièrent un statut qu'à travers la consanguinité ou l'alliance , les femmes sont " filles de, femmes de, co -épouses de , mères de ..... etc." En

<sup>1</sup> BEN JELLOUN Tahar.(L'enfant de sable),seuil,Paris,1985,p.66.

dehors de ces rôles , les femmes sont réduites à être des esclaves ,des suivantes ,....etc.

Leur identité sociale est rarement définie par l'exercice d'un métier .Les femmes dans les contes ne sont ni courtières, ni brodeuses .Pourtant ces métiers ont toujours existé . Seuls les tâches ménagères sont évoquées : laver le linge, faire la vaisselle ,nettoyer le sol , etc.....

« Ainsi, les rôles féminins se définissent par les tâches domestiques qui sont effectuées dans un espace limité , celui de la maison et de ses environs . Viennent ensuite les autres fonctions, celle de se marier pour exister socialement et d'enfanter « un garçon » pour s'affirmer et affronter sa belle famille et ses co-épouses jalouses et n'ayant enfanté que des filles. »<sup>1</sup>

Des haines paroxysmiques, des trahisons infâmes, des jalousies destructives animent ces personnages féminins, dont le seul pôle d'intérêt est la place qui leur est accordée par l'homme. Etre la préférée de l'époux ,du père ou du maître , semble être leur seule préoccupation.

Dés le début du roman, la condition misérable de la femme se révèle. Un père qui a eu la malchance d'avoir sept filles sur sept naissances .Le fait de ne pas avoir d'enfant mâle l'inquiète beaucoup .On commence donc par la distinction mâle /femelle , une distinction qui influence même l'amour paternel qu'un père peut éprouver à l'égard de ses propres enfants. Ce père s'est privé de tout sentiment à l'égard de ses filles , pour la simple raison qu'elles sont des filles et qu'elles sont toutes arrivées par erreur à la place du garçon tant attendu.

---

<sup>1</sup> Leila Messoudi , Images et représentations de la femme dans les contes marocains du l'Ouest ; CLIO 1991 ,Paris

Concernant la mère, on peut dire qu'elle représente la femme arabo- musulmane à cette époque –là : elle est résignée , on ne voit que son ombre dans l'histoire . Son nom n'est pas mentionné une seule fois,ni ceux de ses sept filles ce qui implique la résignation totale du personnage féminin dans la société marocaine.

Petit à petit, la mère, elle aussi, a commencé à se désintéresser de ses filles. Elles représentaient la cause de son malheur .A cause d'elles , elle n'était pas une vraie mère, car la vraie mère doit enfanter un garçon .

On peut se demander pourquoi le père attend jusqu'à la septième naissance pour prendre cette décision .On peut mettre en avant la signification du chiffre '7' dans les différentes cultures religieuses. Il y a d'abord le symbolisme biblique du nombre 7 immensément utilisé par les trois religions monothéistes « des sept pêchés capitaux aux sept jours de la créations en passant par les sept dormants et bien entendu , les sept cieux à traverser pour avoir accès au Firdaouz .

Alors, après la septième fille,le père a compris que c'était la fin du délai qu'il avait accordé au destin et qu'il n'aurait pas d'enfant mâle. C'est pour cela qu'il a décidé de faire une étape pragmatique envers son destin pour protéger sa fortune et pour assurer la continuité de son nom .

Après avoir pris sa décision , il en a fait part à sa femme, mais ce n'était pas pour discuter ce fait avec elle .c'était seulement pour l'informer , car il avait même choisi le nom de son futur fils, ce qui reflète son attitude envers son épouse.La mère est doublement victime , puisque son statut social et culturel lui interdit toute action .Elle ne peut que se soumettre et souffrir . La mère a obéi à son mari comme d'habitude , mais, cette fois –ci ,elle s'est sentie

concernée par une action commune , car elle se trouvait , enfin, dans une sorte de complicité avec son époux .En effet , d'habitude il ne lui adressait pas la parole .Ainsi , on peut comprendre la joie qu'elle a éprouvée d'être , enfin, tenue au courant .

Quand le grand jour est arrivé , la sage femme a prévu que c'était un garçon qui allait naître .Elle le sentait à la manière dont cet enfant bougeait dans le ventre de sa mère . Nous pouvons interpréter ce passage comme un moyen pour le garçon de s'affirmer même avant la naissance .Le mouvement incessant du bébé est une épreuve de dynamisme, de l'énergie et de la vitalité qui sont des qualités propres aux garçon qui commence à s'affirmer même avant sa naissance , alors que les filles sont résignées dès le début. On commence alors à préciser les rôles que chaque sexe va jouer dans la vie réelle , même avant la naissance .

On annonce la naissance d'Ahmed Hady Ahmed ,une continuité dont le destin voulait le priver . « Dieu est grand » «Le Soleil est arrivé » « C'est la fin des ténèbres» toutes ces félicitations que Hady Ahmed a reçu comporte un type de comparaison intentionné , comme si toutes ces femmes voulaient dire que dieu est grand parce qu'il a donné un fils à Hady Ahmed et que les sept filles n'étaient que des ténèbres , car la naissance d'Ahmed est considérée comme la fin des ténèbres .

Hady Ahmed a fait publier dans le journal un texte pour annoncer la naissance de son fils , à la fin de ce texte ,nous trouvons « Cette naissance annonce fertilité pour le pays .Vive Ahmed , vive le Maroc » Ce texte révèle à quel point la société arobo-musulmane est une société virile , masculine et patriarcale ,la vie d'Ahmed est liée à la vie du pays. Dans la famille c'est le père et le frère qui règnent, L'Etat est dirigé par un homme alors que la femme à cette époque –là ne vaut rien .

En étudiant le comportement de Hadj Ahmed quand il est sorti de la chambre , on sent qu'il a déjà oublié qu'il avait tout arrangé . il avait bien vu une fille ,mais croyait fermement que c'était un garçon .

Pour lui ce n'est pas le sexe qui compte ,c'est la pression religieuse et sociale qui l'ont poussé à réaliser cette idée impossible .Selon lui, il trouve qu'il a réussi à se moquer de la religion qui allait le déposséder de sa fortune en faveur de ses frères et de la société qui le considère comme un malheureux de n'avoir eu que des filles .

Le père s'est chargé personnellement de l'éducation d'Ahmed qui allait avec d'autres garçons dans une école coranique privée et comme tous les enfants de son âge, il accompagne sa mère au bain maure .En décrivant le hammam, Ahmed fait une comparaison entre l'attitude des femmes et celle des hommes, en tirant comme conclusion qu'il préfère accompagner son père que d'accompagner sa mère . En parlant de ce milieu féminin ,Ahmed écrit « Elles parlaient toutes en même temps , qu'importe ce qu'elles disaient ,mais elles parlaient .Elles avaient l'impression d'être dans un salon où il était indispensable pour leur santé de parler. En vérité , je préfère aller au bain avec mon père .Il était rapide et il m'évitait tout ce cérémonial interminable »

Nous pouvons comprendre cette attitude de la part des femmes ,car le hammam ,pour elles est un lieu où dissiper les soucis, pour éviter ou oublier provisoirement les pressions qu'elles subissent à la maison .C'est un espace libre pour exister, pour parler à haute voix .A cette fin , les femmes saisissaient cette chance et en profitaient au maximum .Alors que pour les hommes ,le hammam est un devoir ou une mission qu'on exerce en silence dans la mesure où ils ne cherchent point à s'affirmer dans cet endroit.

Ahmed a réussi dans son rôle .Physiquement il passe aisément



pour un garçon ,même sa voix « granulée »peut passer pour celle d'un homme .Il accompagnait son père à son atelier , il allait à la mosquée et il aimait bien se retrouver dans cette maison où seuls les hommes sont admis .Cela nous montre qu'Ahmed dès son enfance est conscient de sa propre identité, mais toutes ces données, déjà mentionnées renforcent son désir et le poussent à bien maîtriser son rôle qui lui assure des privilèges qu'il n'aurait pas eu dans l'univers des femmes.

Le fait que cette fille a pu jouer son rôle de garçon prouve que l'éducation familiale reçue est essentielle dans la composition de son personnage .De plus ,il prouve comme le dit Simone de Beauvoir qu' « on ne naît pas femme mais on le devient »

Cela se révèle clairement quand Ahmed est attaqué par trois voyous qui lui volent la planche à pain . Il n'a pas pu se battre car ils étaient trois .Il est revenu à la maison en pleurant .Son père l'a frappé en lui disant qu'il n'est pas une fille et qu'un homme ne pleure pas .On peut comprendre l'influence de ces mots à travers la réaction d'Ahmed qui a séché tout de suite ses larmes en considérant que c'est une signe de faiblesse que caractérise les femmes .Grâce à cette éducation Ahmed ne craindra personne et il ne pleurera jamais .Cela lui a appris à affronter et à se battre .

*« Chez les filles et les garçons , le corps est d'abord le rayonnement d'une subjectivité, l'instrument qui effectue la compréhension du monde : c'est à travers les yeux ,les mains , non par les parties sexuelles , qu'ils appréhendent l'univers .Le drame de la naissance, celui du sevrage se déroulent de la même façon pour les nourrissons des deux sexes. Jusqu'à douze ans, la fillette est aussi robuste que ses frères ,elle manifeste les mêmes capacités intellectuels, il n'y a aucun domaine où il lui est interdit de rivaliser avec eux Ensuite c'est le type de l'éducation reçue qui va faire la différence , c'est la société , en fait, qui va distribuer*

*les rôles et c'est elle qui va dicter comment une fille ou un garçon doivent se comporter*<sup>1</sup>

### Conclusion:-

Pour conclure on peut dire que si la femme symbolise la faiblesse et l'impuissance , c'est à cause du regard méprisant que lui accorde la société . C'est ce que Tahar Ben Jelloun veut nous transmettre comme message .

Le fait que Zahra ,qui est née fille , mais élevée comme garçon a pu jouer son rôle , prouve que c'est l'éducation familiale reçue qui est l'essentiel dans la composition du personnage .

Dès son enfance , on installe chez la fille la peur des autres et des choses , on lui impose tant de restrictions et c'est rare qu'on lui donne la chance de s'exprimer ,alors qu'on donne au garçon une liberté extrême .Résultat :on a un homme tout puissant autoritaire et sûr de lui – même , et une femme hésitante, résignée dans la société arabo- musulmane .Ainsi ,c'est la société qui élève la femme de cette façon et c'est la même société qui finira par se moquer de sa faiblesse et de son impuissance.

Dans « l'Enfant de Sable » Ben Jelloun nous montre le statut exact de la femme dans la société marocaine

-Des filles qui ne jouissent pas de l'amour paternel pour la simple raison qu'elles sont des filles et qu'elles sont toute arrivées par erreur à la place du garçon tant attendu

-Une femme soumise et une mère qui ne peut être considérée comme une vraie mère qu'après avoir donné naissance à un

---

<sup>1</sup> Simone de Beauvoir ,( Le deuxième sexe II ,) Gallimard , Paris p,13

enfant mâle.

-La femme n'acquiert aucune importance qu'après son vieillissement, car étant une jeune femme, la société exerce sur elle le plus de répression possible, car on la traite comme un corps qui peut apporter la honte à la famille, mais quand elle, commence à vieillir, la raison de la traiter d'une telle façon disparaîtra et on la traite comme un homme avec tant de respect.

La société doit rendre compte du rôle important de la femme et ici, nous nous permettons de citer Fatima Mernissi qui trouve que : « *Si le pays fait des progrès, sans que la situation juridique, économique et politique des femmes s'améliore, il faut croire que nos ministres ont découvert un modèle de développement miraculeux* »<sup>1</sup>

Mais heureusement, la situation de la femme n'est plus sombre comme avant et comme le dit Tahar Ben Jelloun : *la place de la femme dans la société marocaine est en train d'évoluer beaucoup, parce que justement les lois sont en train de changer, il y a des débats, c'est déjà un pas énorme* »<sup>2</sup>

De notre part, nous sommes très optimistes en ce qui concerne l'avenir de la femme car ( *d'après les statistiques les plus récentes, les femmes éduquées ont réussi, pratiquement dans tous les pays arabes, y compris les pays du Golfe, et malgré tous les obstacles, à s'infiltrer dans ces universités dont elles constituent un tiers du corps enseignant, dans la majorité des cas* )<sup>3</sup>

Et nous espérons que la situation de la femme continuera à

---

<sup>1</sup> Mernissi, Fatima "Le Monde n'est pas un harem" 1990. Albin- Michel, Paris p.17

<sup>2</sup> Tiré d'internet [www.club-internet.fr/special/livres/forum](http://www.club-internet.fr/special/livres/forum)

<sup>3</sup> Mernissi, Fatima, op.cit, p17

évoluer jusqu'à ce qu'elle occupe la place qu'elle mérite.

## Bibliographie

(A)Ouvrages:

- 1- BEAUVOIR , Simone de Le Deuxieme sexe ii , Gallimard , Paris , 2e ed., 1976.
- 2- BENJELLOUN , Tahar , L'Enfant de sable , Seuil, Paris, 1985.
- 3- BENJELLOUN , Tahar , La Nuit sacrée, Seuil, Paris , 1987.
- 4- BENJELLOUN , Tahar ,  
{tifi al. Rimal . dartobgal linna? . Alma8rib.  
Traduction de (( L' Enfant de sable )) , 1992.
- 5- BENNAI , GHITA , Le Monde Arabe au féminin , L' Harmattan, S.I., 1985.
- 6- BONN , Charles, CARNIER , Xavier , LE CARNE Jacques , Littérature Francophone . Le Roman , Hatier , AUPELF , Paris , 1997.
- 7- DEJEUX , Jean , Littérature maghrébine de langue française , Naaman, Canada , 1973.
- 8- El NASRI , Hidayat , La Femme Marocaine à travers deux romans , de Driss CHARIBI , Mémoire de B.A. Honours , Khartoum , 1993.
- 9- LACROIX, Catherine de , Espoirs et réalités de la femme arabe (Algerie – Egypte) , Harmattan , SI . , 1986.
- 10- Littérature Francophone depuis 1945 , JOUBERT, Jean –Louis , LECARNE , Laurent , TABONE , Eliane al, Bordas, Paris , 1986.
- 11- Littérature Francophone (anthologie) , dir par JOUBERT, Jean – Louis, Nathan, Paris , 1992.
- 12- Littérature Francophone du Monde Arabe (anthologie) , dir . par JOUBERT , Jean –Louis, Nathan , Paris, 1994.
- 13- MEMMI , Albert , Anthologie du roman maghrébin de langue française , Nathan , Paris , 1987.
- 14- MERNISSI , Fatima , Le Monda n'est pas un harem , Albin – Michel , Paris , 1991.
- 15- NOIRAY , Jacques , Littérature Francophone , Le Maghreb, BELIN, Paris , 1996.
- 16- QUENEAU , Raymond , Histoire des Littératures 3 . nrf, Dijon , 1986.
- 17- VALETTE, Bernard , Le Roman , initiation aux méthodes et aux techniques modernes d' analyse littéraire , Nathan , Paris , 1992.

- 18- YAGI , Viviane , *Cours de maitrise*,khartoum,1999
- 19- YETIV , Issac, *Le thème de l'aliénation dans la littérature maghrébine d'expression française de 1952 a 1956*, CLEF, Canada.
- 20- *Dissertations Littéraires générales*, BEAUDELLE , Yves, DEGUX, Jacques , LEROY , Christian , Nathan , Paris, 1995.
- 21- La Présidence Générale des Directions des Recherches Scientifiques Islamique de l'Iftaa, de la Prédication et de l' Orientation Religieuse ,*Le Saint Coran et la traduction en langue française du sens de ses versets*, Complexe du Roi Fahd , l' Arabie Saoudite 1989.

(B) Revues et Periodiques:

- 22- ABDALLAOUI , M' hamed (( Entraves et liberation , Le Roman maghrébin des années 90)) ,*Notre Librairie* , octobre –décembre , 1990, n° 103,CLEF , pp. 14-30.
- 23- ABDALLAOUI , M'hamed (( L' Enfant de sable )) par Thar Benjelloun ,*Esprit* . décembre 1989 , n°109, paris, 124p.
- 24- BEKRI , Tahar , ((De l'étoile secrete au printemps blessé)),*Notre Librairie* , Janvier –mars, 1992, n°108, CLEF , PP. 48-54.
- 25- BRAHIMI , Denise , ((La littérature et les femmes)) ,*Norte Libraire* , octobre - décembre 1999, n°103, CLEF, PP. 41-44.
- 26- BRAHIMI , Denise , ((Conversation avec Benjelloun)),*Notre Librairie* octobre –décembre 1999, n° 103, CLEF, PP. 41-44.
- 27- CAMARA Pierre ((Nouveaux livres)),*Europe*, novembre –décembre, 1985. No.679,pp.159-160.
- 28- MESSAOUDI, Leila, ((Images et représentation de la femme dans les contes marocaines du Nord - Ouest )),*CLIO*, septembre ,1999,. pp.179-184.
- 29- PONT –HUMBERET, Catherine , (( Littératures Francophones)),*Dialogues etCultures*. Actes du ixè Congrès Mondial des Professeurs de Français, FIPF, Tokyo, 1996, n°41, pp . 106-118.
- 30- RENAUDOT, Patrick, ((Des Deux contes du miroir)),*Esprit*. S.L. , S.D.
- 31- {arraǰ al ʿam , wakalat assahafa alarabijah tahir bin jalun . min tanjah ʿila baris wa misahat akbar min alhumum}.

#### Sitographie

- 1- <http://www.adminet.com/graticiel/>
- 2- <http://www.adminet.net/epv/>
- 3- <http://www.archives.stqr.arabia.com/970508/fr4.html>
- 4- <http://www.amazon.fr/exec/abidos/asin/284323077/a3inetlesacctivit>
- 5- <http://www.aupelf.fr/marco.ct/tur/littera/taharl.htm>
- 6- [http://www.biling.de/elf/fiches/benjell/elf\\_ben.htm](http://www.biling.de/elf/fiches/benjell/elf_ben.htm)
- 7- [http://www.biling.de/elf/f\\_auteur/f\\_benje2.htm](http://www.biling.de/elf/f_auteur/f_benje2.htm)
- 8- [http://www.biling.de/elf/f\\_auteur/f\\_benje.htm](http://www.biling.de/elf/f_auteur/f_benje.htm)
- 9- <http://www.buweb.univ-angers-fr/presses/godenne/ln95.html>
- 10- <http://www.brunogheerbrant.ftce.fr/livre.htm>
- 11- <http://www.culb.internet.fr/special/livers/forum/message/1453.html>
- 12- <http://www.controle.francite.net>
- 13- <http://www.esg.ensmp.fr/jeanee/bibleam/benjelloum-premier/amour.html>
- 14- <http://www.dialguesenligne.com/renoutrer/279>
- 15- <http://www.speigle.org/lagence/rubriques/tahar.htm>
- 16- <http://www.editeurs.com/editeursNOFRAME/auteurs/taharbenjelloum>
- 17- <http://www.france.diplomatie.fr/culture/france/bibliofolio/franco/boblio.html>
- 18- <http://www.fr.srd.yahoo.com/srst.fr/210049356/ben/jelloun1/1/>
- 19- <http://www.guidelecture.citeweb.net/enfantsable.html>
- 20- <http://www.globenet.org/chroniqueur/01/rubriques/ben-jelloun.html>
- 21- <http://www.fabula.org/actualites/article1343.php>
- 22- <http://www.humanite.presse.fr/journal/1999/1999-04-08-071.html>
- 23- <http://www.inkomi.com>
- 24- <http://karl.globenet.org/chroniqueur/01/rubriques/ben-jelloun.html>
- 25- <http://imag.com/pagespersonnes/bonn.htm>
- 26- [http://lire.presse.fr/entreien/273\\_000085j.asp](http://lire.presse.fr/entreien/273_000085j.asp)